

Jeudi 5 mars 2009

COLLÈGE PIERRE-GRANGE Une opération pour faire réfléchir les élèves

Quand les insultes s'invitent à la récré



Quelques élèves et un animateur jouent une scène avec des supporters de foot assistant à un match féminin. Leurs camarades de classe sont invités à réagir aux propos sexistes en levant le bras...

Il est 7 h 30 devant l'entrée du collège Pierre-Grange. Une demoiselle, toute belle, toute fraîche, jure en fouillant dans son sac. Quelques heures plus tard, c'est la récréation. Dans cette cour d'école comme dans la plupart des établissements scolaires, les invectives s'invitent dès que la cloche sonne.

Conseillère pédagogique d'éducation depuis la rentrée et numéro 2 de l'établissement, Christelle Pivier-Sevessand fait la chasse aux abus de langage. « Je suis beaucoup sur le terrain et fais très attention aux mots grossiers, vulgaires, au langage familier. Je n'en laisse passer aucun. Je reprends les élèves systématiquement. » Selon la violence des propos, peuvent

suivre un rendez-vous dans le bureau de la CPE, une demande d'excuses verbales ou écrites, des heures de retenue... « Et je note tout. S'il y a récidive, nous serons encore plus sévères. » La sanction peut aller jusqu'à l'exclusion.

« Des propos homophobes ? Tous les jours ! »

Pour éviter d'aller si loin, le collège Pierre-Grange tente la voie pédagogique. Mardi matin, quatre classes de 5^e avaient rendez-vous avec la compagnie Le Trimaran. Au programme : un jeu sur le thème des supporters de football, pour lancer la discussion. Face aux collégiens, les trois animateurs jouent avec les mots : les plus sophistiqués flirtent avec les moins autorisés. Mais sa-

vent-ils vraiment ce qu'ils signifient ?

Les animateurs, Julie, Thibault et Jean-Philippe mettent les pieds dans le plat. Racisme, sexisme, homophobie : ils invitent les collégiens à jouer des scènes directement inspirées de la vie quotidienne. Et les confrontent à la signification de leurs mots. « Vous avez déjà tenu des propos homophobes ? » « Tous les jours. Pour rigoler » répondent les collégiens hilares. « Mais les autres, ceux qu'on insulte, ça les fait pas forcément rigoler », ajoute celui-ci. « Et si tu dis à quelqu'un "sale..." », c'est que tu n'aimes pas les homosexuels... »

La discussion du jour aura-t-elle permis une prise de conscience du poids des

REPÈRES

LE TRIMARAN

■ En tournée depuis 2006 avec "Graine de supporters". Pour répondre aux nombreux problèmes de comportement apparus dans et autour des stades, des actes de violence de toutes sortes : racisme, xénophobie, homophobie, sexisme...

À UGINE

■ Rendez-vous aujourd'hui au collège Ernest Perrier de la Bâthie, de 13 h 30 à 15 h 30 pour deux classes de 5^e.

mots. Les comédiens, la CPE et les profs l'espèrent. Celle-ci enseigne l'anglais et regarde avec curiosité ses élèves réagir aux propos de la compagnie Le Trimaran. Pas trop surprise du désintérêt total de quelques individus. Assez impressionnée par les connaissances de certains autres. Ils connaissent l'histoire de Rosa Parks. Cette femme noire qui, le 1^{er} décembre 1955, a refusé de céder sa place à un homme blanc dans un autobus dans une ville du Sud des Etats-Unis. Ils arrivent à dater le droit de vote des femmes en France. Reste à leur faire faire le lien entre la grande histoire et leur quotidien dans la cour du collège...

Laurence VEUILLEN

« Les mots, vêtement de la pensée » : à méditer...

Julie Leclerc, Thibault Amorgini et Jean-Philippe Delpech, les animateurs de la compagnie Le Trimaran, s'adressent aux collégiens. En leur parlant de foot, ils ouvrent le dialogue. « Ce qu'on entend dans un stade est assez représentatif

de ce qui se dit en société », explique Jean-Philippe Delpech qui sait de quoi il parle. Ancien joueur de l'AS Saint-Étienne, il apporte son expérience du terrain mais n'en fait pas étalage. Avec ces deux autres comparses, sur le ton de la plaisanterie parfois,

il assène quelques vérités qui mériteraient de servir de fonds d'écran à beaucoup. Jeunes et moins jeunes. « Les mots ne doivent être que le vêtement sur mesure rigoureuse de la pensée. » Thibault cite Jules Renard, « un poète, pas un renard » ! La

compagnie Le Trimaran passe le message aux jeunes. Parce qu'ils représentent les générations futures, l'espoir. Mais la leçon s'adresse aussi aux adultes. Il suffit de tendre l'oreille dans la rue, ou même de s'écouter parler. □